

Les aires protégées renferment au moins 15 % des réserves de carbone terrestre de la planète

Rôle des aires protégées : les aires protégées peuvent contribuer à protéger les communautés vulnérables et à

diminuer les impacts de toutes les catastrophes naturelles, sauf celles de grande ampleur. Comme suit :

- € Inondations : fournir un espace dans lequel les eaux de crue peuvent se disperser et les impacts être absorbés par la végétation naturelle.
- € Glissements de terrain : stabiliser les sols et la neige pour stopper les glissements et les ralentir une fois qu'ils se sont déclenchés.
- € Ondes de tempête : les bloquer grâce aux récifs coralliens, aux îles barrières, aux mangroves, aux dunes et aux marécages.
- € Sécheresse et désertification : réduire la pression pastorale, maintenir les bassins versants et la rétention d'eau dans le sol.
- € Incendies : limiter l'empiètement dans les secteurs sujets aux incendies et préserver les systèmes de gestion traditionnels.

Implications : L'intégrité des écosystèmes et des processus écologiques renforcent la résilience et réduisent la vulnérabilité des habitats face aux catastrophes naturelles et événements climatiques extrêmes. L'expansion des aires protégées devraient prendre en compte non seulement la biodiversité mais d'autres services écosystémiques essentiels. La reconnaissance du rôle des aires protégées dans l'atténuation des catastrophes justifie la création de nouvelles aires protégées, en particulier dans les milieux montagneux, les zones escarpées et les zones humides côtières et intérieures.

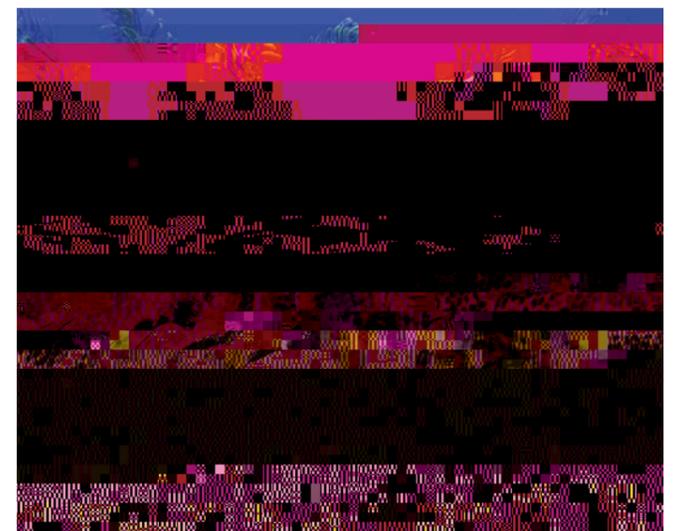
Adaptation : approvisionnement

Les aires protégées maintiennent les services environnementaux essentiels qui aident les populations à faire face aux changements dans les réserves d'eau, des ressources halieutiques, des maladies et de la productivité agricole causée par le changement du climat.

Défi : Le changement climatique est susceptible d'aggraver les pénuries de nourriture, d'eau potable et de médicaments traditionnels, tout en propageant plus largement certains vecteurs de maladies. Les pénuries d'eau et d'aliments seront probablement imprévisibles, voire sévères, ce qui alourdira le coût de l'aide humanitaire apportée aux populations les plus démunies.

Rôle des aires protégées : les aires protégées sont des outils éprouvés pour préserver les ressources naturelles et services environnementaux essentiels, rendant ainsi la vulnérabilité de certaines communautés aux impacts des changements climatiques :

- € L'eau : elle procurent non seulement de l'eau plus pure mais aussi, surtout dans les forêts de nuage situées dans les zones tropicales montagneuses, une augmentation du débit.
- € Les poissons : les aires protégées marines et d'eau douce préservent et reconstituent les stocks de poisson.
- € La nourriture : elles maintiennent l'approvisionnement en eau pour l'agriculture, et préservent la pollinisation et les cultures sauvages apparentées pour faciliter la sélection d'espèces à cultiver ; nombreuses d'entre elles fournissent également une production alimentaire durable et des sources de nourriture d'urgence à certaines communautés.
- € La santé : les habitats protégés maintiennent l'accès à la pharmacopée traditionnelle et ralentissent la propagation des maladies à transmission vectorielle, qui prolifèrent dans les écosystèmes dégradés.



Implications : les spécialistes des aires protégées devraient collaborer plus étroitement avec les pouvoirs publics, à l'échelon tant national que local, et avec les agences techniques chargées de gérer les services environnementaux tels que l'approvisionnement en eau, la protection du littoral, les zones d'expansion de crue, etc. Dans certains cas, il peut s'avérer plus rentable d'investir dans la restauration des écosystèmes situés dans et à proximité des aires protégées, plutôt qu'uniquement dans la construction d'infrastructures matérielles.

- € Dans le monde : 33 des 105 plus grandes villes du monde tirent leur eau potable de bassins versants situés dans des aires protégées forestières.
- € Dans le monde : 112 études menées dans les aires marines protégées démontrent une augmentation dans le nombre et la taille des poissons.
- € Kenya : l'amélioration de la santé des pêcheries par la protection des récifs coralliens a des retombées doubles, à la fois sur la préservation de ces récifs et sur le revenu par habitant de la population locale.
- € Papouasie-Nouvelle-Guinée : à Kimbe, un réseau d'aires marines protégées géré localement est en cours de création; focalisant sur la résistance aux changements climatiques, sur la protection des récifs coralliens et des habitats côtiers et sur la sécurité alimentaire.
- € Dans le monde : plus de 100 études menées dans les aires protégées ont mis en évidence l'existence de plantes sauvages essentielles apparentées aux espèces cultivées.
- € Colombie : le sanctuaire d'*Alto Orito Indi-Angue* a été expressément établi dans le but de protéger des plantes médicinales.
- € Trinité et Tobago : la restauration et la conservation des zones humides de Nariva reconnaît leur importance en tant que puits de carbone, écosystème à haute diversité biologique et tampon naturel contre les tempêtes côtières.
- € Sri Lanka : la valeur de la protection contre les inondations assurée par la zone protégée de Muthurajawella est estimée à plus de cinq millions de dollars par an.
- € Australie : la gestion des bassins versants forestiers de Melbourne (dont près de la moitié ont le statut d'aire protégée) est en cours d'adaptation pour faire face à divers scénarios de changements climatiques et minimiser leur impact sur la production d'eau.
- € Canada : Le bassin versant du Parc National de Banff se verse dans le bassin de la rivière Alberta Bow qui est le foyer d'approximativement 1,2 million de personnes. Ce park